

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 25 juin
Juan de Marcos Afro-Cuban All Stars

Dans le cadre du cycle **Cuba**
Vendredi 24 et samedi 25 juin

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cuba

¡Arriba poeta que empeza la canturi! Allons, poète, que la fête commence ! C'est ainsi que s'ouvre une de ces *guateques* dominicales. On est à mi-chemin entre La Havane et les provinces orientales. Sancti Spíritus est une bourgade fière de son passé de résistante et de ses héros de la Révolution, fondée au début du XVI^e siècle. Lors de ces fêtes, rassemblements familiaux autour de cochons à la broche où le *traigo de ron* (la petite gorgée de rhum) est de mise, s'égrènent les notes, à coup de *tres*, petite guitare à trois cordes doublées, de luth, version locale du oud du monde arabe, et de guitares. Le verbe y est aussi présent, sous une forme semi-improvisée, complexe et ludique. Les *repentistas* assurent la relève des paysans qui autrefois vendaient leurs produits sur les places de villages en clamant des *décimas*, des vers de dix pieds. Sortes de griots locaux, porteurs de mémoires et gymnastes du langage, leur nom issu de « *¡de repente!* » (une sorte de « de suite ! ») en fait les héritiers des jongleurs et autres trouvères qui œuvraient déjà au XV^e siècle dans la péninsule Ibérique. Le *punto*, le genre musical qui porte leur style, a migré avec l'expansion des plantations de tabac et de café, de l'ouest vers le centre de l'île. Il a pris du galon à l'arrivée de la radio à Cuba en 1922 (une des premières d'Amérique latine). Il a porté l'espoir populaire, galvanisé les foules. Il a fait l'histoire, à sa manière, et les anciens racontent encore comment, dans un immense stade, le verbe – via *repentistas* et musiciens de *punto* – a été saisi par le peuple. On est en 1947, période prérévolutionnaire. De grands catalyseurs et improvisateurs, comme un El Indio Nabori, ont passé le relais de la parole des heures durant, bravant nuits et fatigue.

Le jovial Marcelo Lamas, avec son trio instrumental, en connaît un rayon sur la question. Il a beau faire le clown avec son luth derrière la tête, afficher un air candide en envoyant ses riffs à la vélocité incomparable, tout le monde le sait dans la région de Sancti Spíritus : ce grand luthiste est un personnage-clé de la musique *espirituana*, avec des compositions et arrangements qui, pour la première fois, ont fait leur entrée au conservatoire. Intégrant pour sa part la voix, l'orchestre Rompesaragüey – une *parranda* comme on dit ici – donne une seconde vie à des pièces picaresques anciennes. Son répertoire de *guajiras* paysannes et de vives *guarachas* intègre aussi des morceaux de « Pablo » ou de « Silvio ». Ceux-là, tout bon Cubain qui se respecte les nomme par leur petit nom : Pablo Milanés et Silvio Rodríguez sont les deux grands auteurs à textes. Si le projet Afro Cuban All Stars fait irrésistiblement penser à celui des vigoureux papis du Buena Vista Social Club, c'est qu'ils ont un lien de parenté originel : Juan de Marcos González est la colonne vertébrale de l'un comme de l'autre. Leur savoureux *son* est un agencement dévergondé et savant d'éléments africains et espagnols, un rythme contagieux viscéralement arrimé à ses tempos « en l'air », plus sensuel et plus doux que la salsa mais tout aussi prêt à conquérir le globe. Cette musique forgée fin XIX^e sur les contreforts de la Sierra Maestra, chaîne montagneuse de l'Orient et première terre de la révolution, est un véritable manifeste du syncrétisme cubain. Juan de Marcos en sait quelque chose, lui qui, dès 1976, avait baptisé Sierra Maestra le groupe qui l'a fait connaître. Évidemment, embaucher des jeunes premiers de quatre-vingts printemps – même s'ils se nomment Ibrahim Ferrer, Pío Leyva, Rubén González ou Frank Emilio Flynn, et qu'ils chantent ou jouent comme des dieux – possède son revers de médaille. De fait, aujourd'hui le groupe fait entièrement peau neuve. Revisitant les grandes formes populaires comme le *son montuno* (avec ses phrasés improvisés qui faisaient les grandes heures de Benny Moré), le *danzón*, le mambo, le boléro, ainsi que des éléments plus urbains et virils de *timba*, Afro Cuban All Stars renouvelle avec un apport jazzistique brillant le sceau de ses ancêtres.

VENDREDI 24 JUIN – 20H

Trío Los Lamas

Marcelo Lamas, luth

Juan Ángel Hernández Acosta, *tres*

Antonio Sosa Soto, guitare

SAMEDI 25 JUIN – 16H30

Rompesaraguey

Deyvis Pérez Bravo, guitare

Carlos António Fuentes Marín,

bongo et voix

Niurka Cancio Alfonso, chant

Edelve García Rodríguez,

contrebasse et voix

José Antonio Abreu Carrero,

trompette

Juan Ángel Hernández Acosta, *tres*

Antonio Sosa Soto, maracas et voix

SAMEDI 25 JUIN – 20H

Juan de Marcos Afro-Cuban

All Stars

Juan de Marcos, *tres*, guitare,
direction

Glicería Abreu, percussions
afro-cubaines

Gabriel Hernández, piano

Alberto Pantaleón, basse

Rolando Salgado, congas

Antonio Portuondo, timbales

Jose Antonio Moreaux, bongo

Oldrich González, clavier

Alberto Martínez, trompette et
bugle

Amik Guerra, trompette et bugle

Humberto Zaldivar, trompette
et bugle

Evelio Galán, voix

Emilio Suárez, voix

José Gil Pinera, voix

SAMEDI 25 JUIN – 20H

Salle des concerts

Juan de Marcos Afro-Cuban All Stars

Juan de Marcos, *tres*, guitare, direction

Glicería Abreu, percussions afro-cubaines

Gabriel Hernandez, piano

Alberto Pantaleon, basse

Rolando Salgado, congas

Antonio Portuondo, timbales

Jose Antonio Moreaux, bongo

Oldrich Gonzalez, clavier

Alberto Martinez, trompette et bugle

Amik Guerra, trompette et bugle

Humberto Zaldivar, trompette et bugle

Evelio Galan, voix

Emilio Suárez, voix

José Gil Pinera, voix

Fin du concert vers 21h45.

Les racines de l'ensemble Afro Cuban All Stars plongent au plus profond du XX^e siècle musical cubain. C'est de la formation initiale, Sierra Maestra, fondée dans les années soixante-dix par Juan de Marcos González, que prit naissance la déferlante du *son* qui fit le tour de la planète. L'objectif de ce bon génie de la musique cubaine et de ses compagnons était de faire connaître la diversité des musiques traditionnelles cubaines, et tout particulièrement le *son* tel qu'il était interprété durant les décennies d'or que furent les années vingt et trente et jusqu'aux années cinquante, s'incarnant au fil du temps dans certaines grandes figures nationales, la plupart tombées dans l'oubli à la naissance du groupe. On citera parmi les plus connus le pianiste Rubén González, Francisco Repilado, alias Compay Segundo, Ibrahim Ferrer, Omara Portuondo, Eliades Ochoa, tous appelés à devenir des stars planétaires.

Rappelons que le *son* est né entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, produit d'influences noires, hispaniques et des Caraïbes françaises – la fameuse figure rythmique du *cinquillo* – via les Français fuyant la révolte de Saint-Domingue avec leurs esclaves. Cette nouvelle musique née dans l'*Oriente* paysan, contemporaine et solidaire d'autres genres locaux comme le *changüi* ou le *nengón*, s'est structurée autour d'éléments tels que l'alternance appel et réponse entre soliste et chœur (le *montuno*, essentiellement d'origine africaine), une mesure à quatre temps, le jeu du *tres*, cordophone né dans la même région et des mêmes influences, et la présence d'un ensemble percussif varié et improvisé, le tout associé à la danse. Les premières pages de l'histoire du *son* s'écrivent avec l'arrivée de cette forme musico-chorégraphique à Santiago et son évolution en milieu urbain, au contact de nombreuses autres musiques, notamment la *trova santiaguera* et les *coros de claves*. Le format des groupes, au départ des trios ou des quatuors, s'agrandit à mesure que l'instrumentation se diversifie et tandis que le *son* se diffuse vers d'autres régions de l'île. Les sextuors se multiplient dans les années vingt, les septuors dans les années trente, intégrant des cuivres. Ce mouvement ira en s'accroissant durant les décennies suivantes, jusqu'à la constitution de *conjuntos* pouvant réunir entre dix et vingt musiciens, tels ceux d'Arsenio Rodriguez ou de Benny Moré, où le *son*, mais aussi d'autres genres populaires cubains, atteignent des sommets de sophistication.

Pour Afro Cuban All Stars, tout commence dans les années quatre-vingt-dix. Suite à une rencontre entre Juan de Marcos et Nick Gold, président du label World Circuit, deux tournées européennes sont organisées et connaissent un énorme succès. Sierra Maestra enregistre à Londres, en 1994, un album intitulé *Dundunbanza* qui agit comme un véritable détonateur et, en 1996, naît le projet Afro Cuban All Stars. L'idée de reproduire un big band cubain des années cinquante trotte dans la tête de Juan de Marcos depuis pas mal de temps déjà et il semble que tout soit réuni pour que ce rêve se réalise. Il commence à rassembler un certain nombre de musiciens, jusqu'à l'arrivée de Ry Cooder, à qui le producteur Nick Gold a également confié l'enregistrement d'un album qui regrouperait des musiciens cubains et ouest-africains, mais ces derniers ne se présentant pas le projet se reporte tout entier sur la recherche des dernières vieilles gloires du *son* et du *bolero*, certains déjà octogénaires, pour les inclure aux sessions. C'est ainsi qu'en mars 1996 sont réalisés à la suite, avec la participation de vingt-cinq des plus brillants musiciens cubains,

*Afro Cuban All Stars : A toda Cuba le gusta*¹, le légendaire *Buena Vista Social Club*, qui fera l'objet d'un film de Wim Wenders trois ans plus tard, et le premier album de Rubén González. Durant l'été 1997, suite à la sortie des trois albums en Europe, une tournée internationale réunissant les participants les plus âgés des « sessions Buena Vista Social Club » et de nouvelles recrues est organisée sous la bannière Afro Cuban All Stars. Ce sera la consécration.

Cette succession d'événements – en fait l'un des faits musicaux majeurs du siècle dernier à l'échelle des musiques du monde – a ouvert toutes les portes à la musique cubaine qui se répand dans le monde entier, passionnant le public et suscitant de nombreuses métamorphoses parmi des musiciens de tous horizons. Les vieux *soneros* ont reformé leur groupe et enregistrent album sur album, tandis qu'Afro Cuban All Stars, porté par le souffle de l'explosion originelle, ne cesse de se renouveler tout en poursuivant son exploration du répertoire cubain historique et contemporain.

Fondamentalement multi-générationnel (la fourchette d'âge de la formation initiale allait de treize à quatre-vingts ans !), le groupe va incorporer au fil des ans de nombreux jeunes talents de façon à refléter les différents styles de musique ayant surgi des évolutions successives de la musique cubaine jusqu'à ce jour. Ainsi, depuis la fondation en 2002 de son propre label indépendant, DM Ahora! Records, et après un nouveau Grammy en 2006 (le quatrième attribué aux Afro Cuban All Stars) pour l'album *Step Forward*, Juan de Marcos multiplie les projets autour des musiques cubaines contemporaines, voire de la fusion de ces musiques avec des genres sans frontières tels que le hip-hop, aussi prolifique dans le domaine de la musique que dans celui de la danse. Il résume sa démarche en deux phrases : « *Nous devons nous baser sur l'ensemble de l'héritage musical cubain pour créer le son du futur. Il est essentiel que nous ayons cette continuité et que nous luttions pour notre identité.* » La formation présentée ce soir se situe dans l'axe inauguré à l'occasion de tournées internationales en 2009, rassemblant parmi les meilleurs musiciens cubains expatriés dans le monde.

Cyril Vincensini

1. La distribution des artistes ayant participé à cet album historique est édifiante et mérite d'être rappelée : Ibrahim Ferrer, Pio Leyva, Félix Valoy, Manuel « Puntillita » Licea, Raúl Planas et José Antonio « Maceo » Rodríguez (chant) ; Luis Alemañy, Daniel Ramos et Manuel « El Guajiro » Mirabal (trompettes) ; Rubén González (piano) ; Orlando « Cachaito » López (contrebasse) ; Carlos Álvarez et Demetrio Muñiz (trombones) ; Javier Zalba (saxophone) ; Richard Egües (flûte) ; Carlos González (bongos) ; Miguel Angá (congas) ; Julienne Oviedo Sánchez (timbales) ; Alberto Valdés (maracas) ; Carlos Puisseaux (guiro) ; Juan de Marcos (tres) ; Barbarito Torres (luth cubain) ; Ry Cooder (slide guitar). Bon nombre faisaient partie de la tournée qui a suivi.

Et aussi...

> SAISON 2011/2012

SAMEDI 24 SEPTEMBRE, 20H

Flamenco Carmen Linares – Oasis Abierto
Hommage aux poésies de Miguel Hernández

Carmen Linares, chant et musique
Tomasito, chant et danse
Salvador Gutiérrez, guitare
Tino di Geraldo, percussions
Pablo Suarez, piano
Luis Pastor, compositions
Emilio Hernandez, mise en scène

MARDI 27 SEPTEMBRE, 20H

Flamenco Inés Bacán
Cante jondo

Inés Bacán, chant
Antonio Moya, guitare
Vicente Peña, Palmas et chœur
Luis Aguilera, Palmas et chœur

SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 20H

Rituels afro-caribéens
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 16H30

Rituels afro-caribéens
Chants des veillées mortuaires de la Toussaint

Famille Geoffroy (Guadeloupe)
Marie-France Massembo, chant

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 16H30

Démonstration de capoeira

Groupe Angoleiros Do Mar (Brésil)

> SALLE PLEYEL

LUNDI 21 NOVEMBRE 2011, 20H

Méditerranée 1 : Espagne

Paco de Lucía, guitare
Antonio Sanchez, guitare
Antonio Serrano, clavier et harmonica
Alain Perez, basse
Piranha, percussions
Duquende, chant
David de Jacoba, chant
Farruco, danse

> MUSÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE 2011, 14H30

Instruments et traditions du monde
Visite du musée en famille

> PRATIQUE MUSICALE

LE MARDI, DU 27 SEPTEMBRE 2011
AU 26 JUIN 2012

Percussions de Cuba
Cycle annuel de 30 séances adultes

> CONCERT EN FAMILLE

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2011, 11H

Rituels afro-colombiens
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

...de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Musiques de Cuba. Estampa de los Orishas enregistré à la Cité de la musique le 13 juin 1998 par **Lazaro Ros Callado** (chant, direction) • *Orquesta Aragon* enregistré à la salle Pleyel le 23 décembre 2010

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :
Enfances : la musique en famille – Concert Cuba et Trinidad enregistré à la Cité de la musique le 15 février 2004 par la **Wemilere Family** et **The Samaroo Jets** • Les concerts du cycle *Musiques de Cuba* enregistrés à la Cité de la musique du 12 au 14 juin 1998

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À la médiathèque

... de regarder :
Buena Vista Social Club de **Wim Wenders** • *Son Cubano : une histoire de la musique cubaine* de **Dominique Roland** et **Jean-Christophe Hervé** • *Musica cubana : la nouvelle génération* par **German Kral**

... d'écouter :
A toda Cuba le gusta de **Juan de Marcos González** par les **Afro Cuban All Stars** et **The Soneros**

... de lire :
Buena Vista Social Club : le livre du film par **Wim** et **Donata Wenders** • *Le Guide des musiques de Cuba* par **Helio Orovio** • *Musica cubana de Noël Balen* • *La Musique à Cuba* par **Alejo Carpentier**